

nés ou quelqu'un de leurs parents. Ils réclament la voix de nos *Annales*, comme celle d'un glas immense dont l'écho se ferait entendre par tout le pays. A cet appel qui leur parvient tous nos abonnés et lecteurs répondent par une prière pour ces chers défunts.

Quelle est donc puissante cette prière collective de tous nos lecteurs, en faveur des âmes de ceux qui ne sont plus, hier, *pèlerins* de la vie, *pèlerins* peut-être de Notre Dame du Cap, aujourd'hui parvenus dans l'inconnu où nos prières vont les retrouver.

Ainsi nous prions pour *nos* morts, en faisant beaucoup prier pour eux. Et qui sait si beaucoup de nos abonnés n'ont pas obtenu plus tôt les délices du ciel, grâce à cette prière que nous avons obtenue pour eux ?

Nous prions pour *nos* morts, c'est-à-dire pour les abonnés des *Annales*, par ces 104 messes que chaque année nous faisons célébrer pour eux. Nous prions pour *nos* morts par ce service, qu'au commencement de novembre nous avons chanté pour leur repos.

Nous prions pour *nos* morts par cette dizaine de tous nos chapelets que nous récitons spécialement à cette intention.

Nous prions pour *nos* morts en les rendant participants aux prières et aux bonnes œuvres de la communauté ; en les recommandant dans tant de sanctuaires célèbres où l'on se souvient d'eux.

Mais surtout nous prions pour *nos* morts, en invoquant pour eux les *suffrages* si puissants de Celle dont nous gardons le sanctuaire.

Donnez donc en ce jour, où l'église pleurante
Fait entendre pour eux une plainte touchante,
Pour calmer vos regrets, peut-être vos remords,
Donnez, du *souvenir* ressuscitant la flamme,
Une fleur à la tombe, une prière à l'âme,
Ces doux parfums du ciel qui consolent les morts.

Oui, *du souvenir* ressuscitons la flamme.

Dans la tranquillité de notre solitude, maintenant que les grands pèlerinages sont finis, que seuls nous visitent quelques